

## **La pêche (à l'énergie noire)**

*La légende des poissons à matière sombre*

## VII (Brume)

Le fleuve dévore les rayons du soleil.

Un homme et son fils de six ans sont sur une barque à moteur.

Une tempête matinale en guise de décor.

Ils pêchent.

Ils remontent un poisson à la surface, ses écailles sont argentées et noires. Le petit garçon reste bouche bée, il n'avait jamais vu un poisson aussi beau.

Son père en profite alors pour lui raconter la légende des poissons à matière sombre.

Éveillé par la curiosité de son fils, il lui propose d'aller les voir de plus près.

Ils descendent le fleuve, il est 7 heures, les étoiles filent, la traversée est étrange.

Ils arrivent au phare de la petite île brumeuse, encerclée de flotte.

## VIII (La porte)

Le phare est une haute tour qui impressionne l'enfant. Dans la lanterne, la lumière tourne, hypnotique.

— Qu'est-ce qu'il dit, ce feu ? demande l'enfant.

Le père tourne la tête vers les rochers et lui montre du doigt les vagues qui s'y écrasent.

— C'est pour les bateaux, pour ne pas qu'ils se cognent aux rivages.

Une petite barque arrive, c'est le gardien du phare (un ami de son père). Il va les faire traverser le fleuve des poissons à matière sombre.

Des arbres dans l'eau qui pleurent ; les mouettes crient et mangent les poissons à la surface.

Le petit garçon a peur, il s'agrippe au bras de son père : il ose à peine regarder.

Le gardien les dépose sur la petite île d'en face où, d'habitude, se retrouvent les pêcheurs (les amis du père).

Ils vont leur rendre visite.

Une cabane en bois, de l'herbe grise autour.

Le père ordonne à l'enfant de l'attendre devant, sur un banc en pierre. La porte claque. (fin de la page)

Le garçon de six ans attend tout seul. Curieux, il essaie de regarder par la serrure de la porte, mais il n'y en a pas.

Il se rassoit sur le banc froid.

## IX (Trois petits chats)

Le père sort de la cabane, le regard plus troublé qu'avant.

— Tu vas voir ce que tu vas voir, lui dit-il.

Il l'attrape par les bras et le monte sur ses épaules.

Ils marchent dans la forêt des saules pleureurs.

Le petit garçon s'impatiente.

— Il fait froid, on arrive bientôt ?

Trois chats amaigris, efflanqués et sans poils, miaulent sur le chemin. Ils ont sûrement des puces.

Le père couvre les yeux de l'enfant avec ses mains.

— Ne regarde pas ça. (Il n'aime pas, il trouve ça affligeant.)

Ils poursuivent leur route.

Un homme arrive face à eux. Allure sportive, écouteurs sur les oreilles, lunettes de soleil, bouteille d'eau vide à la ceinture : il fait son jogging dans les marécages.

Il salue le père d'un geste de la main, regarde l'enfant au regard inquiet.

— N'aie pas peur de moi.

Il continue son chemin, augmente sa cadence et disparaît dans le bois.

Le père et son fils arrivent enfin sur un terrain plat. Il y a du monde et des petites maisons.

Les flammes sont en abondance, les poissons crament.

## X (Cabanes)

L'endroit est charbonneux, il n'y a plus d'herbe sur le sol : elle a été trop piétinée.

Il fait chaud, la lumière est violette.

Le père laisse son fils avec une femme qui nettoie les poissons dans une petite cabane, pas trop loin du feu. L'enfant est fasciné par les évier remplis de poissons morts. Il s'en approche, il a le vertige.

La femme s'arrête, se lave les mains et lui demande :

— Ta maman va bien ?

Il acquiesce de la tête, mais reste intrigué par la préparation des poissons.

Une autre femme arrive : c'est la mère d'un de ses camarades de classe.

Elle lui parle de la maternelle, de son fils, et du spectacle de fin d'année, qui était très beau.

Son père revient.

Le poisson grille sur le feu, la fumée envahit la pièce.

## XI (Le trophée)

Bientôt, une odeur d'huile brûlée détruit l'odeur iodée du poisson frais.

Les braises du charbon crépitent en dessous.

Nuage de poussière au-dessus.

Ils attendent tous impatiemment la friture.

Le petit garçon s'assoit sur des cailloux ronds ; il les dessine avec des crayons de couleur mal taillés : il s'occupe.

### DESSINS

Retour au poisson qui grille. Le père lui apporte une assiette.

La faïence du plat découpe le poisson..

L'enfant trouve ça très beau. Ils mangent.

La chair, curieusement, est froide.

Ils repartent.